

## PROCHAINS TRAITS D'UNION

de janvier à mai 2011

18h30-20h  
Petit auditorium  
BnF / François Mitterrand

présenté par Lucien Attoun et Joël Huthwohl

9 février

*Le théâtre du quotidien*  
avec Michel Deutsch, Jean-Paul Wenzel, Mario Batista

9 mars

*Le théâtre du tressage*  
avec Philippe Minyana, Eugène Durif, Frédéric Mauvignier

6 avril

*Le théâtre militant*  
avec Armand Gatti, Emmanuel Darley, Lancelot Hamelin

11 mai

*Le théâtre du rire et des larmes*  
avec Jean-Claude Grumberg, Serge Kribus, Frédéric Vossier

## Théâtre Ouvert

Centre National des Dramaturgies Contemporaines  
subventionné par le ministère de la Culture  
et de la communication,  
la Ville de Paris et la Région Ile-de-France  
Jardin d'hiver - 4 bis cité Véron 75018 Paris  
Réservation 01 42 55 55 50  
theatre.ouvert@theatreouvert.com • theatre-ouvert.net

## Théâtre Ouvert

19 janvier 2011, à 18h30

HORS LES MURS

Petit auditorium de la BnF / François Mitterrand  
Quai François-Mauriac - Paris 13

Entrée libre / 01 53 79 59 59

BnF

RENCONTRES  
TRAITS D'UNION

La Bibliothèque nationale de France / Département des Arts et Spectacles et Théâtre Ouvert présentent

## Le théâtre-récit

avec Joël Jouanneau, Noëlle Renaude, Eric Pessan

présenté par

Lucien Attoun - codirecteur de Théâtre Ouvert  
et

Joël Huthwohl - directeur du Département des  
Arts et Spectacles de la BnF

Les auteurs de théâtre se nourrissent des textes qu'ils ont lus ou entendus. Forts de ces bibliothèques conscientes et souvenirs inconscients, ils nous font comprendre, à travers cette mémoire, de façon toute personnelle, les inspirations et les créations de la scène contemporaine. Avec Lucien et Micheline Attoun, témoins de ce cycle de rencontres, des auteurs, vivants ou disparus, dialoguent avec les grands auteurs du passé.

## Joël JOUANNEAU



Né en 1946, Joël Jouanneau est auteur et metteur en scène. En 1984, il fonde sa compagnie L'Eldorado, alternant depuis écriture, mises en scène, et enseignement du théâtre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il présente à Théâtre Ouvert régulièrement des mises en voix, mises en espaces, chantiers et spectacles. Depuis la création de sa pièce *Le Bourrichon* en 1989, il y a mis en scène notamment, *Rimmel* (1998), *Gouaches* et *Velvette* (2001), de Jacques Serena, *Le Pays lointain*, de Jean-Luc Lagarce (2001), *Madame on meurt ici*, de Louis-Charles Sirjacq, *Les Amantes*, d'Elfriede Jelinek (2003), *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas*, d'Imre Kertész (2004). En 2007, Théâtre Ouvert lui consacre une Carte Blanche avec un cycle de lectures et de mises en voix autour de ses textes inédits, et une création, *Dernier Caprice*, de et mis en scène par Joël Jouanneau (éd. Actes Sud-Papiers, 2007).

Ses pièces, une vingtaine au total, sont publiées aux **éditions Actes Sud-Papiers, L'École des Loisirs**. Ses dernières publications : *Le marin d'eau douce*, 2007, *L'enfant cachée dans l'encrier* et *Sous l'œil d'Œdipe*, 2009.

[www.actes-sud.fr](http://www.actes-sud.fr)

## Noëlle RENAUDE



Née en 1949, Noëlle Renaude a écrit une trentaine de pièces, publiées dès 1987 dans la **collection Tapuscrit, éd. Théâtre Ouvert** : *Rose, la nuit australienne*, *Le Renard du Nord*, *Blanche Aurore Céleste*, puis par les **Editions Théâtrales**. Elle a publié des romans alimentaires sous des pseudonymes divers. Par ailleurs, elle a collaboré à la revue **Théâtre/Public** jusqu'au début des années 1990, avant de devenir membre du comité de rédaction des **Cahiers de Prospéro** aux côtés de Michel Azama, Eugène Durif, Didier-Georges Gabily, Roland Fichet, Philippe Minyana et Jean-Marie Piemme, jusqu'en 1997.

Ses textes ont fait l'objet à Théâtre Ouvert de spectacles (*Le Renard du nord*, mis en scène par Robert Cantarella en 1993, *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, *Alex Roux*, en 2002), chantiers (*Madame Ka*, en 1998, et *Fiction d'hiver*, en 1999, animés par Robert Cantarella et Noëlle Renaude), mises en espace, mises en voix et deux Gros plan, en 1993 et 2006. Laurence Février, Robert Cantarella, Michel Cerda, Michel Didym, Eric Elmosnino, Florence Giorgetti, Frédéric Fisbach, Frédéric Maragnani, Marie Rémond, ont monté ses pièces.

En 2006, elle a été l'auteur invité de Théâtre Ouvert pendant tout un semestre, avec la création de *Par les routes*, mise en scène par Frédéric Maragnani, publiée dans la **collection Enjeux, éd. Théâtre Ouvert**.

En mars 2009, sa pièce *Promenades* est mise en scène par Marie Rémond à théâtre Ouvert. Elle sera présente du 2 au 6 mai prochain à Théâtre Ouvert avec deux nouveaux textes : *De tant en temps*, mis en espace par Noëlle Renaude et Nicolas Maury (ouvrage commandé par la FRAC Aquitaine et les éditions MIX, juillet 2010), et *La promenade*, mise en scène par l'auteur, avec Nicolas Maury.

Ses dernières parutions : *Sans carte sans Boussole sans équipement*, et *Atlas alphabétique d'un nouveau monde*, ouvrage critique dirigé par Michel Corvin, aux **éditions Théâtrales**, juin 2010. L'intégralité des textes de Vue d'ici, seront présentés en 2012 dans une mise en scène de Frédéric Maragnani.

[www.editionstheatrales.fr](http://www.editionstheatrales.fr)

## Eric PESSAN



Eric Pessan est né à Bordeaux en 1970 et vit dans le vignoble nantais. Il a été rédacteur en chef de la revue d'art et de littérature **Eponyme**, il est auteur de romans, de théâtre, de fictions radiophoniques pour France Culture, il anime des ateliers d'écriture ainsi que des rencontres littéraires. Son dernier roman, *Incident de personne*, est édité aux **éditions Albin Michel**.

Il écrit plusieurs textes en collaboration avec des plasticiens dont le dernier, *Un matin de grand silence*, avec Marc Desgrandchamps, paru en 2010 aux **éditions du Chemin de fer**. Il se tourne vers le théâtre pour la première fois en 2006 avec l'adaptation de son roman, *Chambre avec gisant*, mis en scène par Nicole Turpin. Sa pièce, *Inventaires des biens et des actes de Sauveur Marin, marchand français*, est créé en 2009 au théâtre National de Nicosie dans une mise en scène de Charles Tordjman.

En 2010, il est résident de l'*Ecole Pratique des Auteurs de Théâtre* avec son texte *Tout doit disparaître*, mis en espace à l'issue de cette session à Théâtre Ouvert par Jean-Christophe Saïs, et édité en **Tapuscrit, éd. Théâtre Ouvert**.

[www.albin-michel.fr](http://www.albin-michel.fr) / [www.chemindefer.org](http://www.chemindefer.org)

photographies :

Joël Jouanneau / © DR

Noëlle Renaude / © Jean-Julien Kraemer

Eric Pessan / © P. Cartereau

## Joël Jouanneau

Face à la page blanche, personne ne tient bien longtemps, du moins je n'en suis pas, je repris donc le livre de Schneider (1) et me concentraï sur sa seule couverture, laquelle me dévoilait un Gould de dos, assis sur sa célèbre chaise devant deux pianos, et là j'eus l'intuition qui devait tout décider de la suite : il me fallait la reproduction exacte de la chaise, ce n'est qu'assis dessus que je pourrais m'identifier au pianiste, et ainsi écrire la pièce. Je téléphonai à mon ami et scénographe Jacques Gabel qui me fut comme toujours secourable, et une semaine après la chaise était là. Je m'y assis, mon clavier devant moi (plus petit que le canadien, je ne voyais pas les touches) et je laissai aller mes doigts. Moins d'une heure trente après, mon « Dernier caprice » (2) était là, voilà toute l'histoire.

(1) Piano solo, livre de petit format de Michel Schneider, écrivain et psychanalyste livrant quelques clés sur la décision prise à 32 ans par Glenn Gould de mettre un terme à sa carrière de concertiste public.

(2) Dernier Caprice, texte et mise en scène Joël Jouanneau, avec Philippe Faure, Modeste Nzapassara, Christèle Tual, Théâtre Ouvert, septembre 2007, éd. Actes-Sud Papiers.

**Le Journal de Théâtre Ouvert, n°19**, octobre-décembre 2007

Extrait de l'article : *Comment je n'ai pas écrit mon dernier caprice*, par Joël Jouanneau

## Noëlle Renaude

L'écriture est, chez moi, motivée par cette ignorance que j'ai du plateau de théâtre, de ce terrain de jeu, de ce lieu dont j'ai une vision, je l'avoue, un peu simpliste, traditionnelle, voire conventionnelle. Il s'agit simplement d'un plateau noir qui attend qu'on l'anime et qui inquiète l'écriture et la fait naître. C'est parce que je n'arrive pas à inféoder mon écriture uniquement à ce cadre-là, que j'écris pour le théâtre. Cet espace-là semble attendre, mais il n'est pas vide. A l'intérieur demeurent ses habitants, les acteurs, qui sont eux aussi des énigmes. Cette multiplication d'énigmes est une provocation qui met le travail d'écriture en branle. Je pense que le jour où j'aurai apprivoisé ces secrets-là, et le vertige qu'ils provoquent en moi – c'est vertigineux, presque terrorisant pour moi – j'aurai les plus grandes difficultés à poursuivre ce que j'ai toujours fait.

(...)

Au théâtre, une chose au moins est sûre : c'est qu'on y entre qu'on y parle et qu'on en sort. J'ai donc inventé, à ma manière, un théâtre de la parole. Dès que je cherche à faire bouger les corps, donc à mettre sur le plateau des situations, des histoires, des fictions, dans des décors, et à faire que tout coïncide, cela ne marche pas.

**Le Journal de Théâtre Ouvert, n°15**, janvier-mars 2006

Extraits de l'entretien réalisé par Lucien Attoun dans le cadre du *Gros plan* sur Noëlle Renaude, *Une part d'éphémère éternellement vivante*

## Eric Pessan

On ne manquera pas de me demander ce que j'apprends lors de cette Ecole Pratique des Auteurs de Théâtre (1), on me posera cette question à coup sûr, aussi je préfère anticiper la réponse : j'apprends à nager, je dirai. Et ce ne sera presque pas une plaisanterie. J'écoute, et j'en oublie mon texte. J'assiste au mouvement fluide des phrases qui s'incarnent, du texte qui devient circulation, espace, réel, chair. Ça peut paraître banal de le noter, c'est le théâtre, et pourtant il demeure quelque chose d'inexplicable dans ce processus.

Tout doit disparaître est un texte composé de fragments accolés, d'entretiens, de choses lues. Un texte cut-up. A défaut de dialoguer, j'avais fait le pari que les voix se répondent. Le travail très musical a été en ce sens, celui de la validation par le plateau d'intuitions très empiriques.

Le théâtre, pour moi, est un mystère : je suis spectateur de théâtre, je ne suis jamais monté sur une scène, je ne suis pas comédien, je n'ai jamais senti de l'intérieur comment ça marche.

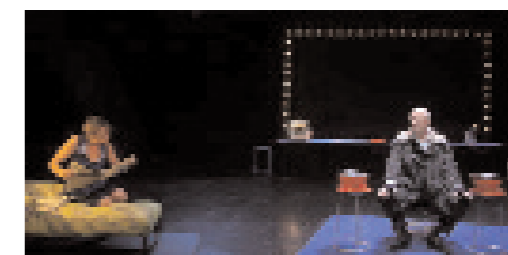
Assister le plus discrètement possible aux répétitions m'a permis de contempler la mise en chair de mots, la mise en espace de phrases. C'était mon objectif, j'en suis ressorti avec une grande envie de théâtre.

Aujourd'hui, j'aimerais que mon texte soit monté, je sais qu'il peut l'être, tout comme je sais qu'il est une étape vers d'autres textes. Je ne sais pas si je réutiliserai la même méthode d'écriture, mes textes ne s'inscrivent pas dans un programme, sinon celui de me déporter, d'essayer, d'expérimenter de nouveaux chemins.

(1) Peu après la session de l'EPAT à Théâtre Ouvert, Eric Pessan revient sur cette expérience inédite pour lui : assister au travail de découverte et d'appropriation de son texte par un groupe de comédiens - issus de l'école du TNB - sous la direction du metteur en scène Jean-Christophe Sais.

**Le Journal de Théâtre Ouvert, n°28**, octobre-décembre 2010

Extraits de l'article : *Apprendre à nager*, par Eric Pessan



Photographies © Jean-Julien Kraemer  
(de gauche à droite)

- Dimitri Koundourakis, EPAT n°10, *Tout doit disparaître*, de Eric Pessan, 2010
- Caroline Arouas, Jean-François Auguste, Christophe Garcia, Christiane Gufflet, Valérie - Kéruzoré, Nicolas Maury, Alexandre Steiger, *Promenades*, de Noëlle Renaude, 2009
- Philippe Faure et Christèle Tual, *Dernier caprice*, de et par Joël Jouanneau, 2007